

Ecolo veut une école où les élèves sont acteurs de leur apprentissage

“Nous voulons que demain, il y ait un ou une ministre de l’Enfance et de l’Enseignement, de zéro à dix-huit ans.”

Patrick Dupriez

Pour le coprésident d'Ecolo, c'est fondamental si l'on veut avoir une vision globale. *“Cela permettra, mieux qu'aujourd'hui, de tenir compte des transitions”* entre les différentes étapes du parcours d'un enfant. Jusqu'ici, l'Enfance et l'Enseignement sont dans les mains de deux ministres différents.

- Ecolo organise ce dimanche une journée de réflexion sur l'école.
- Son coprésident Patrick Dupriez appelle à une transition pédagogique, à partir des expériences de terrain.
- La classe inversée en est une parmi d'autres. Reportage dans une école secondaire namuroise.

Ecolo tient ce dimanche à Ath une journée de travail – un “Ecolab”, dit-on en langue verte – consacrée à l'enseignement. Une note de propositions intitulée “Pour une transition pédagogique” y sera mise en débat avec des sympathisants mais aussi des acteurs de l'école pas nécessairement écolos. Discutée et amendée, puis soumise au Conseil fédéral d'Ecolo, elle finira dans le programme électoral des verts.

Le coprésident Patrick Dupriez a présenté ce travail à “La Libre”. Un travail nécessaire, selon lui, parce que l'école va mal : *“Il y a l'échec, l'ennui des élèves, les inégalités, l'adaptation au monde d'aujourd'hui et encore plus à celui qui nous attend, ou plutôt celui que l'on veut construire.”*

Certes, admet-il, le Pacte pour un enseignement d'excellence de la ministre Schyns (CDH) apporte une série de réponses. *“Mais des éléments manquent : les finalités (à quoi sert l'école ?) et la pédagogie (comment fait-on ?).”* Les verts ont donc réfléchi à des solutions absentes du Pacte et ont défini *“cinq priorités cohérentes, dont le point commun réside dans la notion de transition pédagogique”*. Selon eux, la transformation de l'école passera par des initiatives portées par les acteurs locaux, que les pouvoirs publics doivent soutenir, partager et généraliser progressivement.

Cette transition doit placer l'enfant au cœur des priorités et ne se fera pas sans mettre en œuvre la réforme de la formation initiale des enseignants, afin de les outiller à la hauteur des ambitions. *“Cela*

fait neuf ans qu'on attend cette réforme du ministre Marcourt”, râle Patrick Dupriez.

Voici donc les cinq priorités des verts pour l'école. Des priorités qui ont un coût, admet Patrick Du-

priez. *“Mais certaines ne demandent pas beaucoup de moyens. Et il faut concentrer le financement sur les écoles qui en ont le plus besoin.”* Et puis, avertit-il, ouvrir le débat du financement s'avère indispensable.

1 La collaboration : redonner du souffle aux acteurs.

Afin de construire la société coopérative de demain, les élèves doivent devenir acteurs et non récepteurs de leur apprentissage. De nombreuses approches existent pour permettre aux élèves de travailler ensemble plutôt que côte à côte (pédagogies par projet...). On peut également favoriser les structures de décision collective, proposer des classes collaboratives où les élèves s'approprient les connaissances et les transmettent. La logique de coopération se substitue alors à celle de compétition, y compris dans l'évaluation des apprentissages qui devient formative et ne constitue plus une fin en soi.

2 Les espaces : mettre du vert dans les écoles.

Une école, c'est aussi une cour de récré, des salles de classes, une cantine, des toilettes... *“Trop souvent,*

ce ne sont pas la priorité des écoles.” Ecolo veut sensibiliser les acteurs sur ces enjeux, aider et guider les écoles dans leurs choix, voire les contraindre quand la sécurité ou la santé des élèves est en jeu.

3 Le modèle des jardins d'enfants pour revaloriser l'école maternelle.

Patrick Dupriez ne veut plus voir de classes mater-

nelles *“où une trentaine d'enfants restent assis à colorier durant des heures”*. S'inspirant des jardins d'enfants qui existent en Finlande, Ecolo propose de créer des classes moins nombreuses avec suffisamment d'espace pour jouer, bouger, créer et développer une pédagogie active.

4 Le rythme des enfants au cœur des apprentissages.

Ce point est abordé dans le Pacte, certes, mais Ecolo insiste : *“Il faut équilibrer les périodes de cours et de détente, sur l'année, la semaine et la journée en développant des structures et des activités éducatives complémentaires de l'école.”*

M. Dupriez rappelle cette étude de la Mutualité chrétienne qui montrait que, dans une classe, les enfants les plus jeunes (nés entre septembre et décembre) avaient 50 % de probabilités en plus de prendre de la Rilatine, un médicament destiné aux personnes ayant des troubles de l'attention. *“On peut en conclure que ces enfants-là sont davantage que les autres contraints de se comporter d'une façon qui ne correspond pas à leur évolution personnelle. On est au cœur de la question du rythme de l'enfant.”*

5 La transition numérique : classes inversées, écoles de codage, applis.

Les nouvelles technologies ont un rôle à jouer dans ce qui précède et l'école doit donc également opérer sa transition numérique, affirme Ecolo. Comment ? En encourageant les classes inversées, où les élèves sont encouragés à entrer seuls en contact avec le contenu du cours, avant que la matière ne soit traitée en classe (lire ci-contre), en utilisant les tablettes et leurs nombreuses applications ou en apprenant le codage aux élèves.

Ici, on voit la théorie à la maison et on fait les exercices en classe

Reportage Julie Garrigue (st)

Une année, j'ai eu 17 élèves sur 25 en échec, se souvient Valérie Béguin, professeure de mathématiques à l'Institut de la Providence de Namur. *J'en ai parlé avec eux, ils m'ont tous dit que 'les maths c'est barbant'.* Depuis, l'enseignante a changé sa méthode : elle pratique la classe inversée. On apprend la théorie à la maison, on fait les exercices en cours. Et ses élèves voient la différence. L'année passée, Lorian suivait des cours normaux. *"On écoutait juste, le prof était ennuyant."*

La trentaine d'adolescents rentre en classe. Ils sont en 3^e secondaire. Ils rejoignent en bavardant leurs "îlots", des regroupements de tables, quatre par quatre. Au programme, cours de géométrie : les angles inscrits. La veille, tous les élèves ont étudié une courte vidéo sur le sujet, essayant de comprendre par eux-mêmes.

"On commence par le quizz"

"Sortez vos cartes roses, on commence par le quizz ! On va voir si vous avez bien regardé les vidéos", lance M^{me} Béguin à la cantonade. Sur les cartons, quatre lettres et un code QR individuel. A chaque lettre correspond l'une des réponses possibles. C'est un test à main levée. Une forêt de bras se lève pour répondre, carte au bout des doigts. La professeure scanne et enregistre leurs réponses avec son smartphone.

Clémence et Gabrielle sont sur le même îlot. Elles discutent d'une voix étouffée, plutôt optimistes. M^{me} Béguin annonce la fin du test, elle projette au tableau le pourcentage de chacun. C'est

gagné pour Clémence et Gabrielle : 100 % pour l'une, 90 % pour l'autre. Les deux élèves se tapent les mains, victorieuses. Presque tout le monde a la moyenne.

La nouvelle méthode semble fonctionner. *"Ils sont toujours sur leur GSM, sur Internet, sur YouTube. Regarder une vidéo à la maison, c'est mieux que faire des exercices."*

Valérie Béguin sait que certains de ses collègues se posent des questions. Est-ce que tous les enfants ont accès à un ordinateur ? *"Presque tous ont un GSM avec Internet, expose-t-elle. Ils peuvent aussi regarder les vidéos dans l'un des deux cyber-centres de l'école."* Est-ce qu'ils ont tous des parents pour les aider à comprendre le cours ? *"Ce problème se pose avec les exercices à la maison. C'est pour ça qu'on fait les rappels et les exercices en classe."*

"On va noter la théorie"

"Prenez vos cahiers, on va noter la théorie et voir les rappels. Quels angles a-t-on déjà vu jusqu'ici ?" Une élève répond : *"Les angles complémentaires, supplémentaires, alterne-interne, alterne-externe."*

La jeune prof s'attaque à leur définition. *"Alec,*

tu peux nous dire ce que sont des angles complémentaires ?" Facile pour Alec. *"Deux angles dont la somme des amplitudes fait 90°."* La parole n'arrête pas de rebondir entre l'enseignante et ses élèves. Elle encadre, ils animent. Pour Amélie, ça change tout. *"On n'écoute pas tout le temps la prof parler, on participe, on peut chuchoter."*

"Ouvrez vos livres à la page 137, on passe aux exercices." C'est le moment où l'enfant teste ses connaissances.

L'exercice a commencé, pourtant les élèves discutent à voix basse. Près des fenêtres, Amélie et son amie cherchent ensemble la solution. Elles s'expliquent ce dont elles ne sont pas sûres.

Les exercices en bavardant

Lorian, à la même table, aime travailler seul. Indifférent aux bavardages, il s'applique à déterminer l'amplitude des angles. Penchée au-dessus des trois adolescents, la professeure jette un rapide coup d'œil à leur cahier. Rien à signaler, ils ont compris. Elle passe à l'îlot suivant. *"Je peux pratiquer un enseignement beaucoup plus individualisé, c'est ce que je recherchais. Je peux aider ceux qui ont plus de difficultés."*

Ce sont les élèves qui corrigent les exercices. *"Alec m'a dit que l'angle C égale l'angle D parce que ce sont des angles droits. Qu'est-ce qu'on sait d'autre, Adrien ?"* Le jeune homme sèche. *"Qui peut l'aider ? Amélie ?"* La jeune fille donne la bonne réponse. *"Avec ce système, on a clairement des résultats. J'enseigne depuis 16 ans. Mes élèves ont en moyenne un point de plus qu'avant. L'année dernière, je n'ai eu que trois échecs sur mes vingt-cinq élèves."*

"Je peux pratiquer un enseignement beaucoup plus individualisé."

Valérie Béguin
Professeure de mathématique dans le secondaire